

Après les records de froid de la semaine dernière, encore 3 jours de gel significatif en ce début de semaine avec jusqu'à -4,2°C à Beauvais mardi 13 avril. Les températures maximales quant à elles plafonnent autour de 10°C. Cela nous fait environ 3 degrés de moyenne journalière, soit environ 6,5°C en dessous des normales ! Heureusement les températures devraient remonter progressivement dans les jours à venir. La vingtaine de millimètres de pluie tombés vendredi et samedi dernier feront également du bien.

Avec la remontée des températures et les pluies de fin de semaine dernière, la végétation va repartir progressivement, le contact sol-racine va s'améliorer, et les apports d'azotes réalisés vont être correctement mobilisés ce qui est important dans un contexte où les fournitures du sol risquent d'être limitées pour le moment. D'où l'intérêt d'avoir modéré les apports de sortie hiver pour obtenir la meilleure efficacité possible avec des apports au plus proches de la montaison voire en montaison sur les céréales d'hiver.

COLZA

Faible activité des ravageurs

L'activité des méligèthes a du mal à reprendre avec les températures qui restent froides pour la saison. De leur côté les colzas avancent un peu malgré tout, et le stade limite de sensibilité est progressivement atteint. Concentrer la surveillance sur les parcelles en souffrance qui n'arriveraient pas à fleurir en réduisant la pression méligèthes pour aider le colza à prendre le dessus. Le stade de sensibilité aux éventuelles attaques de charançon des siliques n'est pas atteint et il fait trop froid. Si le sujet de la lutte contre les ravageurs par l'intensification des processus de régulations par les auxiliaires vous intéresse, la prochaine journée chez Hubert Compère (groupe DEPHY) avec Raphael Rouzes (entomologue), aura lieu lundi 3 mai. Nous contacter.

Faible risque sclérotinia actuellement

Seules quelques rares parcelles atteignent le stade à risque sclérotinia à savoir G1 chute des premiers pétales. Et quand bien même, il fait relativement sec (hormis la rosée du matin) et surtout encore froid. Pas d'intervention à prévoir cette semaine.

BLE

Risque maladies nul cette semaine

Cette semaine on observe de la septoriose dans nombre de parcelles, mais sur des f3 du moment qui ne sont pas des feuilles qui contribuent au rendement. C'est donc à suivre mais pas de traitement à prévoir cette semaine et temps que les températures moyennes n'atteignent pas 10 à 12°C sauf cas d'urgence rouille jaune.

L'oïdium et la rouille ne sont qu'exceptionnellement observés en secteurs maritimes des Ahuts de France, c'est-à-dire sur des secteurs qui n'ont pas connu les fortes gelées de l'Oise, Beauvais ayant été à peu près l'épicentre du phénomène à l'échelle du nord de la Seine.

Faible risque verse

La plupart des parcelles sont au stade épis 1 cm à 1 nœud, correspondant en temps normal aux stades d'applications de la plupart des régulateurs pour réguler les bases de tiges. Avec le froid qui ne s'estompe que lentement, et le retour d'un temps sec et ensoleillé, le risque verse

diminue. Dans de nombreuses situations et notamment en protection intégrée l'impasse sera donc généralisée. C'est tant mieux car dans les conditions actuelles stressantes, les régulateurs présentent toujours un risque de phyto-toxicité.

ORGE D'HIVER

Ces cultures sont plus avancées au stade 1 nœud en moyenne mais s'échelonnant du stade épis 1 cm à 2 nœuds. Avec le retour de températures plus clémentes la semaine prochaine, un point maladies sera à faire. Dans les parcelles les plus avancées et les plus saines, une stratégie fongicide en un passage sera probablement envisageable. On pourra également réguler les tiges dans les parcelles qui ne pourront pas se contenter d'une application d'éthéphon à dose réduite juste avant la sortie des barbes.

BETTERAVES

Double peine confirmée

On commence à voir avec soulagement des parcelles dont les plantules repartent du cœur, mais dans certaines situations il faudra ressemer. Le seuil est fixé à 40.000 pieds mais sous-entendu bien répartis. La difficulté se trouve donc dans les parcelles où le gel se concentre par zones détruites côtoyant des zones préservées. De plus la double peine est confirmée, à savoir l'interdiction de re-semer des betteraves protégées par un néonicotinoïde quand le premier semis était déjà protégé de la sorte.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 13 avril 2021 (BSV G.C. N°9), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phv](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.
Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.